

terre promise, et eux aussi n'ont pu y entrer car ils sont morts dans le désert, leurs cadavres sont étendus, et enterrés dans la solitude du désert. Pour nous, qui sommes les enfants, nous sommes arrivés sous la conduite de Jésus, sur les bords du Jourdain, et nous sommes entrés dans la terre promise, et nous sommes arrivés à Galgala, et nous avons été circoncis de la circoncision spirituelle, et nous avons été dépourvus de l'opprobre de l'Égypte. Maintenant, Jésus notre chef, tient le glaive à la main, il marche toujours à notre tête, il combat pour nous, et triomphe de nos ennemis, et nous faisons en sept jours le tour de Jéricho, c'est-à-dire de ce monde. Nous faisons retentir les trompettes sacerdotales, et nous faisons le tour de Jéricho, c'est-à-dire de ce monde ; et ses murs tombent, et nous entrons, et nous sommes vainqueurs. Nous pronons ensuite la ville d'Azor, puis à la ville d'Azor et à d'autres villes, et nous remportons la victoire contre des ennemis que nous n'avions pu vaincre sous Moïse. Il nous fait donc rendre grâce à Jésus notre chef, car sous sa conduite et par ses efforts nous demeurons vainqueurs. Jésus a commandé au soleil de s'arrêter, et il s'est arrêté, il était grand, mais de la grandeur de Celui dont il était la figure ; il commandait, mais c'était le Seigneur qui agissait. C'est lui qui a été vainqueur, c'est lui, comme je l'ai souvent répété, qui a tué

les cinq rois dans la caverne, c'est lui qui nous a introduits dans la terre promise, rendons-lui grâce, c'est lui qui est le fils de Nun autrement Nave, c'est lui qui s'appelait Osee, ou comme nous lisons Ause⁽¹⁾. Dans l'hébreu, on ne dit point Ause, mais Osee, c'est-à-dire Sauveur. En effet, il est vraiment notre Sauveur, il nous sauve, il nous a fait sortir du désert, et nous a introduit dans la terre promise, à lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXVII

La sainte Écriture nous recommande, lorsque nous serons invités au banquet d'un riche de porter prudemment la main sur les mets qui nous seront servis. Le riche banquet qui nous est offert, ce sont les saintes Écritures. Nous arrivons dans un pré où les plantes sont en fleur ; ici la rose a la couleur d'incarnat, là les lys d'une blancheur éclatante, avec mille autres fleurs. Notre âme se sent attirée d'un côté et de l'autre, pour cueillir les fleurs les plus belles. Si nous cueillons la rose, nous laissons les lys ; si nous cueillons les lys, nous laissons les violettes. C'est ainsi que dans le psaume soixante-dix-septième, qui présente un sens mystique, et qui est enveloppé d'un grand nombre de mystères, toutes les lettres que nous apercevons sont des fleurs. Ce sont des fleurs variées, et nous ne pouvons les cueillir toutes. Choisissons donc tout ce que nous pouvons, et par le peu que nous aurons choisi, nous pourrions apprécier la beauté des autres fleurs. Intelligence d'Asaph, tel est le titre du psaume. Ce titre nous invite à chercher l'intelligence du

(1) Au contraire, le véritable Jérôme blâme cette lecture en plusieurs endroits. Voyez contre Jovinian *Liv. I. chap. XII*, et au commencement du commentaire sur le prophète Osee.

runt. Judæi viderunt terram repositionis, et intrare non poterunt. Mortui enim in deserto, et cadavera eorum sunt in solitudine, eorum qui mortui sunt in deserto. Nos filii sub Jesu duce venimus ad Jordanem et intravimus terram repositionis, et venimus ad Galgalam, et secundo circumcisimus sumus spirituali circumcissione, et ablatum est a nobis opprobrium Egypti. Nunc ipse Jesus dux noster gladium tenet, et semper nos procedit, et pugnat pro nobis et vincit adversarios, et septem diebus circumvisit Jericho : hoc est, istum mundum, et cadunt muri ejus, et nos ingredimur, et victores existimus. Deinde circumvisit civitatem Azor : venimus postea ad Jebus : venimus ad Azor : venimus ad alias civitates, vicinias adversarios, quos sub Moysæ vincere non potuimus. Gratias ergo agamus duci nostro Jesu ; ille enim dux, ille pugnans, nos vincit. Ille imperavit soli ut staret, et stellæ et ignis typo ille magnus erat, ille imperabat, sed Dominus effugiebat. Ille victor existit, ille quod frequenter dixi, in spelunca quinque reges interfecit, ille nos induxit in terram repositionis. Ille agamus gratias : ille est filius

Nun, quod nos legimus Nave ; ille est qui diebatur Osee, quod nos Ause legimus. Non enim dicitur secundum Hebræicam veritatem Ause, sed Osee, id est, salvator. Vere salvator : salvat enim nos, et eduxit de deserto, et induxit in terram repositionis, cui sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS LXXVII.

Præcepit Scripturæ divina, quando ad divitias prædium invitati fuimus, cum intelligentia mittamus manum nostram ad epulas. Igitur et nobis dives prædium præpositum Scripturæ est. Venimus in prædium, ubi herbe flores : hinc rosa rubra, inde candent lilia, diversi flores sunt. Anima nostra hæc, illicque trahitur, unde flores pulchriores capiat. Si rosam colligimus, liliam relinquimus : si liliam toleramus, violæ nobis supersunt. Ita et in septingentesimo septimo psalmo, qui mysticus est, et sacramentis plurimis involutus : quæcumque aspexerit litterarum, flores sunt. Flores diversi, et non possumus lotos colligere. Eligamus autem omne quod possumus, et paucis potest et cætera floram dignitas contemplari. Intelligence Asaph. Hoc titulo prænotatur. Ipse nos titulus ad intelligendum

psaume. Asaph fut un des maîtres de chœur, comme furent les enfants de Coré, Idithun et d'autres. Or, parmi les maîtres de chœur, Asaph fut un prophète. Comme le sens est simple, et que ce psaume contient un récit historique, nous sommes forcés nécessairement d'entendre ce psaume avec intelligence. Il est écrit : Dans la terre d'Égypte, dans les champs de Tanés, il divisa la mer, et les fit passer, et les conduisit durant le jour à l'ombre d'une nuée, et durant toute la nuit à la clarté de la flamme, etc. Nous voyons ici un simple récit historique. Si donc nous le comprenons tel qu'il est écrit, c'est sans raison que ce psaume a pour titre : Intelligence d'Asaph. Si, au contraire, nous le comprenons comme le titre nous y invite, nous sommes nécessairement obligés d'y distinguer, et un sens littéral, et un sens spirituel.

« Ecoutez ma loi, ô mon peuple ! prêtez une oreille attentive aux paroles de ma bouche. J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je dirai des choses cachées dès le commencement. Vous voyez que le titre : « Intelligence d'Asaph, » a sa raison d'être. D'ailleurs, la prophétie commence ainsi : « Ecoutez ma loi, ô mon peuple ; » non la loi de Moïse, mais ma loi. « Prêtez une oreille attentive aux paroles de ma bouche. » C'est ce que Notre-Seigneur dit dans son Évangile : Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. *Luc. viii.* « J'ouvrirai ma bouche en paraboles. » Je vous découvrirai ce qui était fermé pour les Juifs. « J'ouvrirai ma bouche en paraboles. » Et il ne leur parlait point sans paraboles, dit l'Évan-

gélisme, mais loin de la multitude, il expliquait tout à ses disciples. *Marc. iv.* J'ouvrirai ma bouche en paraboles. Ce que je leur dis en paraboles devant tous, je vous le découvrirai en secret.

« Et je dirai des propositions cachées dès le commencement. » Au lieu de propositions, on lit dans l'hébreu, en énigme. Donc tout ce qui est dit est énigme. L'énigme n'est pas ce qui est dit, mais ce qui est signifié par les paroles. Qu'on me dise : Vous faites violence à l'Écriture, car alors que le titre porte : Intelligence d'Asaph, vous voulez appliquer ce qui est dit à la personne du Christ. Nous expliquons ces paroles de la personne du Christ, si nous sommes chrétiens. Or, nous sommes chrétiens, mais qui avons reçu le baptême du Christ, et non-seulement, nous confessons que nous sommes chrétiens, mais nous faisons profession de l'être. Nous devons donc croire aux Évangélistes. Or, il est écrit dans l'Évangile selon saint Matthieu : Notre Seigneur et Sauveur, leur ayant parlé en paraboles, ils ne comprenaient point, et le reste que nous lisons dans l'Évangile. *Math. xiii.* Et qu'ajoute ensuite l'Évangéliste ? Tout cela s'est fait pour accomplir ce qui est écrit : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je dirai des choses cachées dès le commencement. » Vous voyez donc que l'évangéliste saint Matthieu entend ces paroles de Jésus-Christ. Car après avoir raconté ces paroles de Jésus-Christ.

tiam provocat. Asaph unus fuit de chorodidascalis, sicut fuerunt et filii Coré, et Idithun, et cætera. Ergo de cæteris ex chorodidascalis, et iste unus est propheta. Quia ergo intellectus est simplex, et la psalmo narratur historia, necessitate compelluntur omne quod scriptum est, secundum intelligentiam intelligere, Scriptum est : In terra Egypti in campo Tanos : Interruptit mare, et eduxit eos in nube diei, et tota nocte in illuminatione ignis, et cætera. Videmus quia simplex narratur historia, si ergo sic intellexerimus ut scriptum est, sine causa titulus prænotatus est : Intelligence Asaph. Si autem intellexerimus ut titulus prænotatur, necessitate compellimur, aliud in littera habere, aliud in spiritu reperire.

« Attendez, populus meus, legem meam, inclinez l'oreille à ma loi, et prêtez l'oreille à ma loi. Aperiam in parabolis os meum, et loquar propositiones ab initio. » Videtis quia bene supra scriptum est : Intelligence Asaph. Denique et ipsa propheta sic incipit : « Attendez, populus meus, legem meam : » non Moysi legem, sed legem meam. « Inclinez l'oreille à ma loi, et prêtez l'oreille à ma loi. » Hoc est quod dicit in Evangelio : Qui habet aures audiendi, audiat *Luc. viii.* « Aperiam in parabolis os meum. » Aperiam vobis quod Judæis clausum est. « Aperiam in parabolis os meum. » Et

sine parabolis, inquit, non loquetur eis ; discipulis autem suis secreto soltebat parabolas *Marc. iv.* « Aperiam in parabolis os meum. » Quod illis in parabolis loquor foris, vobis intrinsece aperiam. « Et loquar propositiones ab initio. » Pro propositionibus, in Hebræo habet, « in énigme. » Ergo omne quod dicitur, ænigma est. Ænigma non est hoc quod dicitur, sed aliud quid significatur. Dicit mihi aliquis : Vix facis Scripturæ, cum enim titulus habet : Intelligence Asaph, tu mihi ex persona Christi interpretaris hoc dictum. Ex persona Christi interpretemur hoc dictum, si Christiani sumus. Sumus autem Christiani, qui Christi baptismum accepimus, et non solum confitemur, sed et profiteremur, quia Christiani sumus. Debemus ergo credere Evangelistis. Scriptum est in Evangelio secundum Matthæum : Cum, inquit, locutus fuisset in parabolis Dominus noster atque Salvator, et illi non intelligentes *Math. xiii.* et cætera, quæ scripta sunt in Evangelio. Et postea evangelista quid intulit ? Hæc omnia, inquit, facta sunt, ut impleteretur illud quod scriptum est : « Aperiam in parabolis os meum, et loquar propositiones ab initio. » Vides ergo quod evangelista Matthæus hoc ex persona Christi intellexit. Cum enim indixisset Dominum

frappés de mort. « Une race incrédule et perverse. » Ce n'est pas moi qui parle ainsi, c'est votre prophète qui parle de vous en ces termes : « Une race indocile et perverse. » Cette génération adultère et perverse demanda un prodige, et il ne lui en sera point donné d'autre que celui de Jonas. *Matt. xvi.* Pourquoi l'appelle-t-il perverse ? parce qu'ils sont devenus comme un arc qui porte à faux. En effet, un arc ne se dirige jamais contre celui qui le tend, mais contre ses ennemis. Or, cette génération que Dieu avait créée dans la droiture, et qui était dans sa main comme un arc, dont il devait se servir pour lancer des flèches, est devenue comme un arc qui porte à faux, en blasphémant son Créateur.

« Une race dont le cœur n'a pas été droit. » Jusqu'à ce jour Israël a continué d'être une race perverse : « Son esprit n'est point demeuré uni à Dieu. » Par là même qu'elle n'a pas reçu le Fils, elle n'a pas non plus reçu l'Esprit-Saint. En effet, lorsque le Saint-Esprit est descendu sous la forme d'une colombe, il n'est point descendu sur la foule des Juifs, mais sur Jésus seul. Si vous voulez, ô Juif, recevoir l'Esprit-Saint, croyez en Jésus-Christ, parce que ce divin Esprit réside en Jésus.

« Les enfants d'Ephraïm, habiles à tendre l'arc et à en tirer. » Que de grands mystères ! quelle moisson de fleurs ! Je ne dirai pas un jour, mais un mois tout entier ne suffirait pas pour comprendre ce psaume. Chaque parole renferme un

runt. « Generatio prava et exasperans. » Non ego hoc loquor : Propheta tuus hoc loquitur de te. « Generatio prava et exasperans. » Generatio adultera et pessima signum querit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonas *Matt. xvi.* Quare dixit, « prava ? » Quia facti sunt in arcum perversum. Arcus enim nunquam extenditur in eum qui se mittit, sed contra adversarios. Ista autem generatio cum esset recta a Deo condita, et haberetur in manu Dei quasi arcus, ut mitteret per eam sagittas, versa est quasi arcus perversus, blasphemans in Creatorem suum.

« Generatio qua non direxit cor suum. » Uaque hodie perversus est Israel. « Et non est creditus cum Deo spiritus ejus. » Quoniam non recepit Filium, propterea non recepit Spiritum sanctum. Denique Spiritus sanctus, quando descendit in specie columbe, non descendit super turbas Judæorum, sed super unum Jesum. Si vis ergo, Judæe, spiritum accipere, crede in Jesum, quoniam Spiritus sanctus sedet in Jesu.

« Filii Ephraïm intendentes et mittentes arcum. » O quanta mysteria ! o quanti flores ! Non dico dies, sed et totus mensis ad intelligentiam istius psalmi non potest sufficere. In singulis verbis sensus sunt.

sens mystérieux. Nous avons un trésor dans des vases de terre. Il en est beaucoup qui expliquent ces paroles du corps et de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire nous avons ce trésor dans un vase de terre : On peut admettre ce sens ; mais celui-ci est préférable : Nous avons un trésor dans des vases de terre, c'est-à-dire dans les paroles simples et sans apprêt des saintes Écritures. « Les enfants d'Ephraïm habiles à tendre l'arc et à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat. » Nous lisons dans les livres des Rois ; que sous Roboam fils de Salomon, Jéroboam fils de Nabath fit un schisme entre les deux parties du peuple juif, et emmena les dix tribus à Samarie. *Rois. xii.* Mais les tribus de Juda et de Benjamin demeurèrent sous l'autorité de Roboam, n'a un grand nombre de la tribu de Lévi prêtres et lévites, comme nous le lisons dans les Paralipomènes, retournèrent dans le temple de Dieu, c'est-à-dire à Jérusalem II *Par. xi.* Il y avait donc trois tribus, c'est-à-dire Juda, la tribu royale, Benjamin et les Lévites qui dispersés dans les différentes tribus revinrent dans le temple. Ceux donc qui étaient dans Samarie avaient un roi de la tribu d'Ephraïm. De même que ceux qui régnaient dans la Judée avaient un roi de la tribu de Juda et de la race de David, ainsi ceux qui régnaient dans la Samarie avaient un roi de la tribu d'Ephraïm, et leurs rois portaient le nom d'Ephraïm. Lisons le prophète Osée, et nous trouverons que sa prophétie toute entière est dirigée contre Ephraïm

Habemus et thesaurum in vasis istis fictilibus. Multi hoc interpretantur de corpore, et de Spiritu sancto, hoc est, habemus thesaurum in vasis fictilibus. Est quidem et ista intelligentia : sed ista multo melior est, quoniam habemus thesaurum pretiosissimum in vasis fictilibus, hoc est, in verbis rusticis Scripturarum. « Filii Ephraïm intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli, » et cetera. Legimus in Regum libris : quoniam sub Roboam filio Salomonis, Jeroamo filius Nabath scidit populum a reliquo populo, et decem tribus duxit in Samariam III *Reg. xi.* Judæ vero tribus, et Benjamin remanserunt sub imperio Roboam, et multi de tribu Levi, qui habitabant in Jerusalem sacerdotibus et Levitis, sicut scriptum est in Paralipomenon, reversi sunt in templum Dei, hoc est in Jerusalem II *Par. xi.* Tres ergo tribus fuerunt : hoc est, Juda, Juda ipsa regalis tribus, et Benjamin, et postea Levite ibi venerunt de diversis tribubus ad templum. Qui erant ergo in Samaria, de tribu Ephraïm habebant regem. Quomodo enim qui regnabant in Judæa, habebant regem de tribu Juda, et genere David, sic qui regnabant in Samaria, habebant regem de tribu Ephraïm, et reges ipsorum vocabantur Ephraïm. Legamus Osée propheta,

Osée. vii. C'est là qu'il est dit : Ephraïm est devenu comme une colombe insensée. Voyez ce que cela signifie. Cette colombe insensée a abandonné le temple pour habiter dans les forêts. La colombe fixe son séjour dans les lieux habités. Mais Ephraïm ma colombe a abandonné le temple, la maison, pour habiter dans les déserts. Tel est le sens littéral, donnons maintenant le sens historique. Après le sens littéral, il nous faut monter comme par certains degrés vers un sens plus élevé. Disons donc que les fils d'Ephraïm sont tous les hérétiques. Car ils se sont aussi retirés de la maison de Dieu, ils ont abandonné David, et sont allés habiter le désert. On les appelle il est vrai des colombes, parce qu'ils lisent eux aussi les Écritures, mais ils en donnent des interprétations insensées. Il en est beaucoup dont on peut dire : « Les enfants d'Ephraïm habiles à tendre l'arc et à en tirer. » Considérez tous les hérétiques qui ont abandonné Jérusalem, qui ont abandonné le temple de Dieu, qui habitent dans la Samarie. Où ont-ils fabriqué des veaux d'or ? dans Béthel et dans la tribu de Dan. Or, voyez ce que dit l'historien sacré : Ils firent des veaux d'or dans Béthel, dans la maison de Dieu, et ils sont tombés dans l'idolâtrie. Ils en ont fait aussi dans la tribu de Dan, c'est-à-dire pour leur jugement et leur condamnation. Ils ont abandonné la maison de Dieu, et l'or est devenu l'unique objet de leurs pensées. On me dira : Pourquoi ont-ils fait des veaux d'or ? Notre

trésor reposé dans des vases de terre. Les ministres de l'Eglise sont simples et sans aucun apprêt, tous les hérétiques au contraire, sont de l'école d'Aristote et de Platon. Pour vous convaincre que toute éloquence du siècle est comparée à de l'or, c'est-à-dire que leur langue est appelée or, à cause de l'éclat de leurs paroles, il est dit Babylone est comme une coupe d'or dans la main du Seigneur. Considérez ce que le prophète veut dire : Babylone signifie confusion. Donc, ce monde est cette coupe d'or, et toutes les nations boiront de ce qui est contenu dans cette coupe d'or. *Jerem. li.* « Les enfants d'Ephraïm habiles à tendre l'arc et à en tirer. » Les écrits des hérétiques, quels qu'ils soient sont remplis de superstitutions. « Ils ont tourné le dos au jour du combat. » Ils ne connaissent point celui qui a dit : Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix *Jean. xiv.* ; mais ils sont toujours prêts à parler. Ils ont des paroles à leur disposition, mais qu'ils écoutent ce qui est écrit : Dissipez les nations qui ne respirent que la guerre. *Ps. lxxvii.* On me dira que c'est là une explication qui nous est particulière, voyons la suite :

« Ils n'ont pas gardé l'alliance faite avec Dieu, et n'ont point voulu marcher dans sa loi ; ils ont oublié ses bienfaits. Ils se sont soulevés contre celui qui les a régénérés dans le baptême ; « et les merveilles qu'il a faites devant eux. » Voyez le sens des Écritures, comment le prophète passe des enfants d'Ephraïm aux faits his-

tam, et omnem prophetiam ejus contra Ephraïm reperimus *Osée vii.* Et dicitur ibi : Ephraïm, inquit, factus est quasi columba insipiens. Vide quid dicat. Columba enim insipiens relinquit templum, et habitat in silvis. Columba semper in domibus habitat. Ephraïm vero columba semper relinquit templum, reliquit domum, et habitat in silvis, habitat in desertis. Hoc interim secundam litteram, debemus enim et historiam ponere. Nunc vero post litteram, quasi per quosdam gradus debemus ad majora ascendere. Dicamus ergo, filios Ephraïm omnes esse hereticos. Et isti enim recesserunt de domo Dei, et isti dimiserunt David, et habitabant in desertis. Et dicuntur quidem columbe, quia legunt ipsi Scripturas, sed insipienter intelligunt. Multi sunt qui dicuntur, « filii Ephraïm, intendentes et mittentes arcum. » Vide omnes hereticos, qui dereliquerunt Jerusalem, qui dereliquerunt templum Dei, qui habitant in Samaria. Ubi fecerunt vitulos aureos ? In Bethel, et in Dan. Et vide quid dicat : Fecerunt vitulos aureos in Bethel, in domo Dei, idololatre facti sunt. Et fecerunt illud in Dan, hoc est, in judicium suum, et in condemnationem. Dereliquerunt domum Domini, et nihil aliud

nisi de auro cogitant. Dicit aliquis, Quare fecerunt vitulos aureos ? Noster thesaurum repositus est in vasis fictilibus. Ecclesiastici enim, rustici sunt et simplices ; omnes vero heretici, Aristotelici et Platonicus sunt. Denique ut sciat, quoniam omnis eloquentia sæcularis, aurum dicitur : hoc est, quoniam lingua eorum quasi propter splendorem auri dicitur, Calix aureus Babylon in manu Domini. Videte quid dicat : Babylone confusio. Ergo mundus iste, calix aureus est. De hoc calice aureo omnibus gentibus propinatur *Jerem. li.* « Filii Ephraïm intendentes et mittentes arcum. » Quamcumque videris scripturam hereticorum, omnes superstitutiones habent. « Reversi sunt in die belli. » Nesciunt enim qui dixit : Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis *Jean. xiv.* sed ad verba sunt preparati. Habent verba, sed audient illud quod scriptum est : Dissipa gentes quæ bella volunt *Psal. lxxvii.* Dicit aliquis, nostram esse sententiam, Videamus consequentia :

« Non custodierunt testamentum Dei, et in lege ejus noluerunt ambulare, et oblitii sunt benefactorum ejus. » Consummerunt contra eum, qui eos regeneravit in baptisate. « Et mirabilium ejus que osten-

toriques des temps anciens, ainsi ces paroles : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je dirai des choses qui sont cachées depuis le commencement du monde, montrent qu'il parle ici en paraboles.

« En présence de leurs pères, il a opéré des prodiges dans la terre de l'Égypte, dans la plaine de Tanés. Il divisa la mer et les fit passer, et il resserra ses eaux comme dans une outre, et il les conduisit durant le jour à l'ombre d'une nuée. » Quelqu'un me dira : Vous faites violence à l'Écriture qui parle simplement du peuple d'Israël, lorsqu'il fut tiré de la terre d'Égypte, le sens est donc ici purement historique. Nous li-sons encore que les dix tribus abandonnèrent le culte de Dieu pour celui des idoles, et se prosternèrent devant les veaux d'or. Examinons dans quel temps vécut Asaph ; d'abord sous le règne de David durant quarante ans ; puis sous le règne de Salomon, quarante autres années, et après ces quatre-vingts ans sous le règne de Roboam, et c'est ensuite qu'eut lieu le schisme des dix tribus. Vous voyez donc que ce qui est dit ici n'a pas pour objet les dix tribus, mais que le prophète a ici en vue les hérétiques. « En présence de leurs pères, il a opéré des prodiges. » Les hérétiques ont donc oublié leur père qui a opéré des prodiges dans la terre d'Égypte, dans les ténèbres de ce siècle, et la manière dont il les a délivrés. Ils ont reçu dans l'Église une nouvelle naissance et ils ont pris ensuite en aversion cette Église à qui ils doivent cette nouvelle

dit eis. « Videte sensum Scripturarum, quomodo de filiis Ephraim venit ad historias preteritas : ut illud quod scriptum est : Aperiam in parabolis os meum, loquar propositiones ab initio, parabolice dictum ostendit.

« Coram patribus eorum que fecit mirabilia in terra Egypti, in campo Tanæos ; interrupit mare, et perduxit eos, statuit aquas quasi in utre, et deduxit eos in nube diei. » Dicit aliquis : Vim facis Scripturæ, simpliciter enim dicitur de populo Israël, quando eductus est de terra Egypti, et propterea secundum historiam dicitur. Et legitur decem tribus quoniam dereliquerunt Deum, et idololatæ effecti sunt, et quasi secuti sunt vitulos aureos. Videamus Asaph propheta quo tempore fuerit. Utique illo tempore, quando fuit David quadraginta annis. Rursum Salomon aliis quadraginta annis. Post octoginta annos sub Roboam, postea scisse sunt decem tribus. Vides ergo quod dicitur, non dicitur de decem tribubus, sed de hæreticis prophetatur. « Coram patribus eorum fecit mirabilia. » Obiit ergo sunt hæretici patris sui, qui fecit mirabilia in terra Egypti, in tenebris istius sæculi, quomodo illos liberavit. In Ecclesia renati

« Dans la terre de l'Égypte, dans la plaine de Tanés, » là où règne l'idolatrie, sous le sceptre du roi d'Égypte, là où se trouve cette cavalerie de l'Égypte, Jean et Mambres les adversaires de Moïse, et où les idoles reçoivent un culte divin. Nous étions tous dans cette Égypte, et nous avons été délivrés par le Seigneur. « Il divisa la mer et les fit passer. » Le Seigneur marcha sur la mer, il apaisa les flots irrités de cette mer, et nous fit passer. « Il divisa la mer et les fit passer. » Jusqu'à ce jour, ô moi-même fidèle, lorsque vous êtes tirés de l'Égypte, la mer se divise, pour vous laisser passer. « Il resserra ses eaux comme dans une outre. » L'hébreu au lieu de comme une outre, porte comme un monceau. « Il les conduisit durant le jour à l'ombre d'une nuée. » Voici que le Seigneur vient dans l'Égypte sur une légère nuée. Par cette légère nuée, nous devons entendre, ou le corps du Sauveur qui fut léger en ce sens qu'il ne fut appesanti par aucun péché ; ou la sainte Vierge Marie ; dont le sein virginal conçut en dehors de toute participation humaine. Voici donc que le Seigneur vient dans l'Égypte de ce monde porté sur une légère nuée, sur la Vierge. « Et il les conduisit durant tout le jour à l'ombre d'une nuée lumineuse comme le jour. » Remarquez le choix de cette expression, « lumineuse comme le jour, » c'est qu'en effet cette nuée ne fut jamais dans les ténèbres, mais toujours entourée de lumière. Et durant toute la nuit, à la clarté de la flamme. » Et les ténèbres n'ont rien de caché pour vous, la

sunt, et postea ubi nati sunt, displicet eis Ecclesia. « In terra Egypti in campo Tanæos : ubi idololatris, ubi rex Egypti, ubi equitatus Egypti, ubi Joannes et Mambres adversarii Moysi, ubi idololatris. Nos omnes eramus in Egypto, et a Domino liberati sumus. » Interrupit mare, et eduxit eos. « Ambulabat Dominus super mare, et fluctus maris mitigavit, et nos perduxit. » Interrupit mare, et eduxit eos. « Usque hodie, o Monache fidelis, quando eductus de terra Egypti, interrupit mare, et sic eductus. » Statuit aquas quasi in utre. « In Hebræo non habet, utrum, sed, sicut acervum. Et deduxit eos in nube diei. » Ecce Dominus venit in Egyptum in nube levi nubem levem, aut proprie Salvatoris corpus debemus accipere, qui leve fuit, et nullo peccato pregravatum est. Aut certe nubem levem debemus sanctam Mariam accipere, nullo semine humano pregravatum. Ecce Dominus venit in Egyptum, sæculi istius, super nubem levem, Virginitatem. « Et deduxit eos in nube diei. » Pulchre dixit, « diei, » Nubes enim illa non fuit in tenebris, sed semper in luce. « Et toto nocte in illuminatione ignis. » Et tenebræ non sunt abscissæ a te. Sicut lux tibi, ita et nox tibi Deut. iv. Et

« nuit est pour vous comme la lumière Deut. iv. » Et durant toute la nuit à la clarté de la flamme. » Notre Dieu est un feu consumant ; un feu consumant, il ne dit point ce qu'il consume, il nous le laisse à expliquer. Ceux qui ont bâti sur le fondement du Christ, du bois, du foin, de la paille I Cor. iii, le Seigneur est pour eux un feu consumant. Le feu a une double propriété, il luit, et il brûle. Si nous sommes pécheurs, il nous consume ; si nous sommes justes, il nous éclaire.

« Il fendit la pierre dans le désert. » La pierre a été fendue pour nous dans le désert. La pierre a été frappée, et les eaux en ont jailli. C'est cette pierre qui dit : Que celui qui a soif, vienne et boive, celui du sein duquel couleront des fleuves d'eau vive. Jean. vii. « Et il les abreuva comme à des sources profondes, » dans le désert, où il n'y avait pas d'eau, les eaux couleront pour nous en abondance.

« Et il fit jaillir des torrents de la pierre, et couler leurs eaux comme des fleuves ; cependant ils continuèrent de l'offenser, etc. » O perversité d'un cœur mauvais, il ose ouvrir la bouche contre Dieu, et lui qui devait avoir faim de la justice, il demande des viandes et des légumes. Car de même que Moïse a frappé la pierre du rocher dans le désert, et en a fait jaillir des eaux abondantes pour le peuple Nomb. xx, ainsi le Seigneur que saint Paul nous représente frappé à cause de nos péchés ; Rom. iv, nous a ouverts des sour-

ces inépuisables, c'est-à-dire les apôtres que la pierre nous a découverts, et par le moyen desquels l'eau a coulé par torrents. Par ces torrents nous entendons les docteurs, par lesquels d'autres torrents, les docteurs qui sont venus après eux ont été remplis ; c'est par leur prédication que nous apaisons la soif de la parole de Dieu. Cette même pierre nous montre encore la source du baptême et du martyre. Car lorsque le côté du Sauveur fut percé d'une lance, il en sortit du sang et de l'eau, symboles du baptême et du martyre. Jean. xix. Les docteurs sont comparés à des torrents, parce qu'avant de croire, ils étaient remplis des eaux et de la fange de ce siècle. Maintenant qu'ils sont purifiés par le baptême, ils sont inondés des eaux qui coulent de la source éternelle de vie. Les Juifs murmuraient ajoutent ce qui suit :

« Dieu pourra-t-il nous donner du pain, ou dresser une table dans le désert ? Ils regardent cette œuvre comme difficile pour la puissance de Dieu, comme si celui qui a fait jaillir l'eau de la pierre, ne puisse faire tomber la manne du ciel. « C'est pourquoi le Seigneur les entendit, et retarda. » Il retarda leur entrée dans la terre promise. « Et un feu s'alluma contre Jacob, et sa colère éclata contre Israël. » Jacob ne signifie pas toujours celui qui supplante, qui détruit les vices, pas plus qu'Israël ne signifie toujours celui qui voit Dieu. L'Apôtre enseigne qu'il y a un Israël charnel I Cor. x, dont il est dit : Et Israël

tota nocte in illuminatione ignis. Dominus noster, ignis consumens est. Ignis consumens. Non dixit quid consumens, nobis intelligentiam dereliquit. Qui super fundamentum Christi edificaverunt, lignum, fenum, stipulam I Cor. iii, Dominus illis ignis consumens est. Ignis duplicem habet naturam, et lucet, et urit. Si peccatores sumus, incendit ; si justus, lucet nobis. « Interrupit petram in deserto. » Interrupta nobis est in petra in eremo. Percussa est petra, et fluxerunt aquæ. Illa petra quod dicit : qui sitit, veniat et bibat ; de cuius ventre fluxerunt flumina Joan. vii. « Et eduxit eos velut in abyssus multa... » In deserto, ubi aqua non erat, abundantia nobis aquarum facta est.

« Et eduxit aquam de petra, et eduxit tanquam flumina aquas, et apposerunt adhuc peccare ei, » etc. O perversitas cordis pravi, in Deum male loquitur, et qui iustitiam esurire debuerat, carnes requirit et olera. Nam sicut Moyses percussit in eremo petram, et produxit populo aquas Num. xx, ita et Dominus quem Paulus percussum ait propter peccata nostra, immensus nobis produxit fontes Rom. iv, apostolos scilicet, quos petra monstravit, et per quos fluxerunt

torrentes. Torrentes autem doctores accipimus, per quos torrentes, id est, subsequentes Ecclesiarum doctores repleti sunt. Ex quorum nos predicatione, sitim verbi Dei restinguimus. Sed et fontem Baptismi nobis atque martyrii, eadem petra ostendit. De latere enim ejus cum percussus est, sanguis et aqua processit, quod baptismum et martyrium figuravit Joan. xix. Torrentes autem doctores dicti, quia priusquam crederent, ab imberbis et volutabris hujus sæculi erant repleti. Nunc autem baptismo abluti, a fonte vite percipi inunclaverunt. Adit murmuratio Judaica, dicens :

« Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo ? » Difficilem putat virtutem Dei, ut qui eduxerit aquam de saxo, quasi non possit manna dare de celo.

« Ideo audivit Dominus, et distulit. » Utique se ab eis, ne in terram reprobationis intrarent. « Et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israël. » Jacob non semper supplantator vultum intelligitur ; nec Israël in omnibus videtur Deum accipere. Apostolus autem docet esse Israelæm secundum carnem I Cor. x, de quo dicitur : Et forniciatus est Israël

se livra à la fornication. *Sag. viii.* Car s'il avait vu Dieu des yeux de l'âme, il ne se fût pas livré au crime de la fornication. Il en est de même de Jacob, lorsqu'il se prosternait devant Esau souillé par le culte des idoles, en disant : Je vois votre visage comme le visage d'un ange de Dieu. *Gen. xxiii.* ou bien, lorsqu'engraisé par son abondance, il se révoltait contre Dieu, il n'était pas celui qui supplante les vices. C'est donc dans ce sens qu'il faut l'entendre ici, que le feu terrestre de la concupiscence s'est allumé dans Jacob, et qu'ainsi par un effet de la vengeance divine, il s'étendit sur Israël charnel.

« Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, et qu'ils n'espèrent point dans son assistance salutaire. » Ils n'ont cru ni dans le Père, ni dans le Fils qui est le salut du monde.

« Et il commanda aux nuées d'en haut, et il ouvrit les portes du ciel. Et il fit tomber la manne comme une pluie pour les nourrir. » Tels sont les bienfaits accordés aux hébreux ; mais maintenant dans l'Eglise il est commandé aux prophètes et aux apôtres, de nous annoncer la parole de la prédication, qui est la nourriture spirituelle de nos âmes. « Et il leur donne un pain du ciel, et l'homme a mangé le pain des anges. » Celui qui a donné cette nourriture à l'homme est celui qui a dit : Je suis le pain de vie, qui suis descendu des cieux ; celui qui mangera de ce pain, vivra éternellement. *Jean. vi.* C'est ce pain qui est la nourriture des cieux, des saints et des anges. « Il leur envoya des aliments en

Judic. viii. Si enim vidisset mente Deum, fornicatus utique non fuisset. Sic de Jacob, cum Esau pollutum idolis adorabat, dicens : Video faciem tuam tanquam faciem angeli Dei. *Gen. xxiii.* ; vel, cum impinguatus recalcitravit, non erat supplantator vitiorum. Ideo et hic ita intelligendum est, quia accensus est in Jacob terrenus ignis concupiscentie, et ita in ultione divina, super Israel carnalem ascendit.

« Quia non crederunt in Deum, nec speraverunt in salutari ejus. » Nec Patrem, nec Filium, qui salus mundi est, crederunt.

« Et mandavit nubibus desuper, et januas celi aperuit. Et pinit illis manna ad manducandum. » Præstita hæc sunt Hebræis, sed et modo in Ecclesia prophetis et apostolis præcipitur, ut nobis verbum prædicantibus, quo anima spiritaliter pascatur, annuntient. « Panem celi dedit eis, panem angelorum manducavit homo. » Ipse homini cibum præbuit, qui dixit : Ego sum panis vite, qui de celo descendi ; qui manducaverit ex eo, vivet in æternum. *Jean. vi.* Ex hoc enim pane celi, sancti reficiuntur et angeli. « Cibaria misit eis in abundantia. » Ut jam non litte-

abundance, » afin de les rassasier non plus de l'orge de la lettre, mais des vérités du froment spirituel.

« Il écarta dans l'air le vent du midi, et il amena par sa puissance le vent du couchant, et il fit pleuvir sur eux des viandes comme la poussière, etc. » Ces vents sont le symbole du souffle de l'Esprit-Saint. La nourriture donnée à cette multitude, nourriture qui est comparée à la poussière et au sable de la mer, accuse leur esprit dur et leurs instincts terrestres.

« Elles tombèrent au milieu de leur camp, autour de leur tente, et ils en mangèrent, et ils en furent pleinement rassasiés. » Leur camp, c'est la synagogue ; leurs tentes, les cœurs de ceux sur lesquels tombèrent ces aliments. En disant qu'ils en furent pleinement rassasiés, il condamne leur glotonnerie charnelle ; car tandis qu'ils devaient se nourrir des préceptes de Dieu, ils se trouvent pleinement rassasiés de ces chairs semblables à de la poussière. « Dieu leur accorda ce qu'ils désiraient, et ils ne furent point frustrés dans leurs désirs. » De même que la bonté infinie de Dieu, nourrit d'aliments terrestres ceux qui ont faim, elle remplit du pain céleste dont nous avons parlé plus haut, celui qui en fait l'objet de ses désirs. Voyons donc dans ce qui suit quel fut le châtement de ceux qui ont désiré ces viandes terrestres, et n'ont eu aucun désir pour Dieu.

« Ces viandes étaient encore dans leur bouche, lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux, et

rae hordeo, sed spiritualis tritici dogmate satietur.

« Et transtulit Austrum de celo, et induxit in virtute sua Africum, et pluit super eos sicut pulverem carnes, » etc. In ventis, statum Spiritus sancti demonstrat. Collatio autem multitudinis, que pulveri vel arenæ maris assimilatur, terrenum et durum eorum arguit sensum.

« Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum, et manducaverunt, et saturati sunt nimis. » Castra, synagogas dicit. Tabernacula vero, corda eorum in quibus hæc defluxerunt. Quod autem eos nimis indicat saturatos, ingulviam eorum carnalem increpat, quod hi qui de Dei præcepta refici debuerant, de pulveris et carnis sententiam satiatos. « Et desiderium eorum attulit eis, non sunt fructuati a desiderio suo. » Immensa pietas Domini, ut terreno victu esurientes pascit, sic et qui eum desideraverit, celesti, quem superius diximus, pane replet. Ergo hi qui carnes tantum, et non Deum desideraverunt, quid in sequenti tulerint, videamus.

« Adhuc circa eorum erat in ore ipsorum, et ira Dei descendit super eos, et occidit pingues eorum. »

il tua les plus vigoureux d'entre eux. » Tel fut le sort de ceux qui abandonnèrent Dieu après avoir été nourris de la manne. Et maintenant encore dans l'Eglise chrétienne, si quelqu'un se nourrit de la chair et du sang du Christ, et qu'il retourne dans la voie du vice, qu'il sache que le jugement de Dieu est imminent pour lui, comme le dit l'apôtre saint Paul : Celui qui aura mangé indignement le corps et le sang de Jésus-Christ, mange et boit son propre jugement. *I Cor. xi.* « Et il a terrassé la tête d'Israël. Aujourd'hui encore la tête de l'Eglise est terrassée, lorsque les prêtres eux-mêmes ne reçoivent pas ce sacrement dans une âme innocente.

« Après tous ces prodiges, ils pêchèrent encore, et n'ajoutèrent point de foi à ses miracles. Et leurs jours passèrent comme une ombre, etc. » Les hommes d'iniquité pêchent chaque jour, jusqu'à ce qu'ils passent, et ils passent avec rapidité, eux qui refusent avec mépris d'obéir aux prêtres de Dieu, comme ce peuple qui murmuraient contre Moïse, le serviteur de Dieu.

« Lorsqu'il les frappait de mort, ils le recherchaient, ils retournaient à lui, et ils se hâtaient de venir le trouver. » Lorsqu'ils étaient châtiés par leurs péchés, ils retournaient à Dieu, et se souvenant le sommeil de l'infidélité, ils se hâtaient de venir entendre la parole de Dieu.

« Ils se souvenaient que Dieu était leur défenseur, et que le Dieu très-haut était leur rédempteur. » Ils comprenaient que nul autre ne pou-

vait leur porter secours, si ce n'est Celui qui les avait délivrés de la servitude de l'Egypte.

« Et ils l'aimaient de bouche. » Lorsqu'ils disaient : Nous ferons tout ce que Moïse nous commandera. *Exod. ii.* « Tandis que leur langue mentait, » en disant à Moïse : Nous ferons tout ce que le Seigneur nous commandera de faire. « Car leur cœur n'était point droit devant lui, et ils ne furent point fidèles dans son alliance. » Le Seigneur lui-même, s'appuyant du témoignage d'Isaïe, disait : Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est loin de moi. *Isaï. xxix.* « Mais pour lui, il est miséricordieux, et il leur pardonnera leurs péchés, etc. La multitude de ses miséricordes retient son bras prêt à frapper le coupable, parce qu'il attend qu'il fasse pénitence ; car il ne veut pas que la mort du pécheur, mais bien plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive. *Ezech. xviii.*

« Il se souvenait qu'ils étaient chair, » car il sait que la chair résiste toujours à la loi de Dieu. « Un soufflé qui passe et ne revient plus. » Il sait que l'homme, lorsque l'âme est séparée du corps, retourne en poussière. Et l'Esprit-Saint lui-même, lorsqu'il se retire des pécheurs, parce qu'ils sont enfoncés dans le bourbier fangeux de leurs péchés, ne revient pas dans leur âme.

« Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, et ont-ils excité sa colère dans un lieu sans eau ? » dans l'incrédulité et la sécheresse de leur cœur. »

« Et dilexerunt eum in ore suo. » Cum dicerent : Omnia quecumque præceperit Moyses, faciemus. *Exod. ii.* « Et lingua sua mentis sunt ei. » Dixerunt Moysi : Omnia quecumque dixerit Dominus, faciemus.

« Cor autem ipsorum non erat rectum cum eo, nec fideles habiti sunt in testamento ejus. » Nam et Dominus testimonio veteris Isaiæ prophete, dicebat : Populus hic labris me honorat ; cor autem ejus longe est a me. *Isa. xxxix.*

« Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum, » etc. Multitudo enim misericordiarum continet eum, ut dum expectat penitentiam non puniat delinquentem : quia non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat. *Ezech. xviii.*

« Et rememoratus est, quia caro sunt. » Scit enim, quia caro semper resistit legi Dei. « Spiritus vadens, et non rediens. » Novit enim quia homo, amisso spiritu, in pulverem revertitur. Nam et Spiritus sanctus cum recedit a peccatoribus, quando in volubris peccaminum sunt, non revertitur ad eos.

« Quoties exacerbaverunt eum in deserto, in iram concitaverunt eum in iniquo. » In incredulitate utique atque ariditate cordis sui.

Hinc de his qui Deum post acceptum manna dereliquerunt. Nam et nunc in Ecclesia si quis carne et sanguine Christi reficitur, et declinat ad vicia, noverit sibi Dei judicium imminere, sicut Paulus apostolus ait : Qui acceperit corpus et sanguinem Christi indigne, judicium sibi sumit, et bibit. *I Cor. xi.* « Et electos Israel impedivit. » Impediuntur, et nunc electi Ecclesia, si ne ipsi quoque sacerdotes innocenter hæc sacramenta percipiant.

« In omnibus his peccaverunt adhauc, et non crederant in mirabilibus ejus. » Flagellati in peccatis quotidie iniqui, quosquosque delictis, et cum festinatione delinunt, qui sacerdotibus Dei obaudire contemnunt, sicut et populus ille qui contra famulum Dei Moysen murmurabat.

« Cum occideret eos, querebant eum, et revertebantur in mirabilibus ejus. » Flagellati in peccatis revertebantur ; excussoque infidelitatis somno, maturabant ut audirent verbum Dei.

« Et rememorabant, quia Deus adiutor est eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est. » Nullum posse intellexerunt adiutorium ferre, nisi illum qui eos de servitute Egypti liberavit.

« Ils en virent encore à tenter Dieu et à irriter le saint d'Israël. » Moïse était alors le saint d'Israël, qui voyait Dieu des yeux de l'âme et du corps, et qu'ils ne cessaient d'irriter : Et ils continuent de l'irriter, lorsqu'ils entendent dire qu'il annonce le Christ qui devait naître dans la chair.

« Il ne se souvient point rappelé les œuvres de sa main, au jour où il les délivra des mains de celui qui les affligeait, » de Pharaon qui est appelé le diable au figuré.

« Comme il fit éclater dans l'Égypte les signes de sa puissance, et ses prodiges dans les plaines de Tanés. » De même qu'alors Moïse délivra le peuple de l'Égypte par les dix prodiges, c'est-à-dire par les dix plaies, ainsi l'apôtre saint Paul, a dissipé les ténèbres du monde présent par ses dix épîtres.

« Il changea en sang leurs fleuves et leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent boire. » Les vains discours des philosophes qui, par les doctrines de Platon donnaient la mort aux âmes faibles de l'Église, ont été changés en sang par un effet de la vengeance divine, afin que ceux qui répandaient le sang, c'est-à-dire qui donnaient la mort aux âmes en les séduisant, fussent eux-mêmes abreuvés de sang.

« Il envoya contre eux une multitude de mouches qui les dévorait. » Cette espèce de mouches *cynomyia* figure la secte des Cyniques qui place

le souverain bien dans la volupté et les plaisirs des sens. « Et des grenouilles qui désolaient leur pays. » Le croassement des grenouilles (?) figure les vers des poètes qui par leur verbiage orgueilleux ont répandu les fables les plus pernicieuses.

« Il fit dévorer leurs fruits par la rouille. » La rouille ou la canicule est le symbole de la fornication. Car de même que la rouille se glisse par une marche lente et dépose un germe mortel dans les fruits des arbres, ainsi la fornication par ses appâts séducteurs attire les hommes et les dévore par ses secrets et cruelles morsures. « Et leurs travaux par les sauterelles. » Les sauterelles sont une condamnation des discordes du genre humain. Elles s'avancent en troupes régulières bien que sans chef; et le genre humain est toujours divisé en discord.

« Il fit périr leurs vignes par la grêle, et leurs mûriers par la gelée. Il extermina leurs bêtes par cette grêle, et tout ce qu'ils possédaient par le feu. » La vengeance divine est figurée par la grêle, qui fait périr les vignes et les arbres, qui, au lieu de bons fruits n'ont produit que des ronces et des épines. Cette grêle fait également périr les animaux pour confondre la folie de ceux qui ont donné à ces animaux un nom divin. Dieu envoya aussi un feu vengeur pour détruire les vices et tout à la fois éclairer les cœurs des croyants, selon cette parole du Seigneur : Je

(1) Cette comparaison est empruntée à Origène homil IV in Ezecl.

« Et conversi sunt, et tentaverunt Deum, et Sanctum Israel exacerbaverunt. » Erat tunc Moyses sanctus Israel, qui Deum et mente videbat et oculis, quem sapius exacerbabant. Sed et nunc exacerbant, cum audiant quod Christum Dominum in carne nasciturum annuntiat.

« Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis. » Pharaonis utique, qui figuratiter diabolus dicitur.

« Sicut posuit in Aegypto signa sua, et prodigia sua in campo Tanæ. » Sicut enim tunc in decem signis, id est, plagis, Moyses populum ex Aegypto liberavit, ita et Paulus apostolus decem Epistolis presentis mundi tenebras oppressit.

« Converti in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum ne biberent. » Vana philosophorum verba, que in doctrinis Platonis Ecclesie parvulus intermebant, in ultionem divinam illis conversa sunt et in cruorem, ut qui sanguinem fundebant, id est, animas jugulaverant seducendo, sanguine delinque potarentur.

« Misit in eos cynomyiam, et comedit eos. » In

cynomyia Cynicorum sectam indicavit, quæ libidinem atque luxuriam, summum prædicat bonum. « Et ranam, et disperdidit eos. » In ranam voracem, et postquam carminis designatur, que per infationem verborum insidiatum fabulas intulerunt.

« Et dedit ærgini fructus eorum. » In ærgine, sive canicula, fornicationis forma monstratur. Nam sicut hæc lento repens coarctat, crudelissime arborum fructibus insidiatur; ita et hæc blande flentium homines, inquit eos atque ocellis morsibus sævis vorat. « Et labores eorum locustæ. » In locustæ, humani generis discordia confutatur. Que cum sine rege ordinatum dicitur exercitum, humanum tamen genus semper dissidet ac discordat.

« Occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in prunis. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessiones eorum igni. » In grandine castigatio divina monstratur, in qua vel vineæ, vel arbores deglantur; hæc scilicet que pro bonis fructibus, tribulos produerunt. Ab hæc enim grandine et jumenta occiduntur, ut eorum insipientia arguatur, qui divinum nomen bestii indiderunt. Ignis quoque

suis vultu apporter le feu sur la terre, et quel est mon désir, si ce n'est qu'elle en soit embrasée ? *Luc. XII.*

« Il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation; il les accabla sous le poids de sa fureur, et les affligea par les fléaux qu'il envoya contre eux, par le ministère des mauvais anges, » afin que ceux qui restaient insensibles aux châtements divins, trouvassent la mort dans les pièges et les artifices du démon.

« Il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, il ne les préserva point de la mort, et livra leurs animaux à la peste. » La colère divine s'ouvre un chemin, lorsqu'un pécheur sous la main de la vengeance divine ne délivre pas son âme des supplices de l'enfer, ou lorsque la folie du pécheur, semblable à l'animal sans raison, se trouve enfermée dans la mort éternelle.

« Il frappa tous les premiers-nés dans la terre d'Égypte, et les premiers de tous leurs travaux dans les tentes de Cham. » De même que ces faits se sont accomplis dans l'Égypte, ainsi le Seigneur par son avènement trois fois saint en ce monde, a détruit les principautés et les puissances, soit des démons, soit des vices; il en a triomphé sur le bois de sa croix et les a chassées du cœur de ceux qui étaient les esclaves des ruses du démon; en effet, Cham signifie ruse (1).

(1) Le commentateur fait preuve d'impiété en donnant la signification du mot Cham au mot calliditas, avec deux lit., lequel a un tout autre sens; le vrai Jérôme donne cette signification au mot callidum, ou calarem, ainsi que le Lexique d'Origène, y22, 66pp., Cham, Calor.

ad depascenda vitia et illuminanda credentium corda mittitur, sicut Dominus ait; Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur *Luc. XII?*

« Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram et tribulationem, immissionem per angelos malos. » Ut qui divinis plagis non arguebantur, diabolicis insidiis tenderentur. Qui autem sint angeli, ipse Dominus in Evangelio declaravit. He, inquit, in ignem, quem præparavit Pater meus diabolo et angelis ejus *Matt. xxv.*

« Viam fecit semitæ ire suæ, et non pepercit a morte animabus eorum, et jumenta eorum in morte conclusit. » Habet viam divinam iram, cum in peccati ultione qui traditus non liberat animam suam a supplicio gehennæ. Vel cum insipientia, que jumentis est similis, in morte sempiterna concluditur.

« Et percussit omne primogenitum in terra eorum, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham. » Sicut hæc gesta in Aegypto referuntur, ita et Dominus, principatus, et potestates, sive demoniorum, sive vitiorum, in hoc mundo, sacro sancto adventu suo delavit, ac triumphavit in ligno crucis suæ, et ab eorum corde depulit, qui calliditatis diabolicæ dedit fuerant, quia Cham « calliditas » interpretatur.

« Il enleva son peuple comme des brebis, et les conduisit comme un troupeau dans le désert. » Après que l'Égypte eut été frappée par ces plaies, le Seigneur tira de la servitude dont nous avons parlé, son peuple qu'il avait racheté de son sang, et il le plaça dans l'Église qui avait été autrefois stérile et déserte, et dont il est dit : Les enfants de celle qui était abandonnée, sont plus nombreux que les enfants de celle qui a un mari. *Isai. liv.*

« Il les fit marcher dans l'espérance et sans crainte, et la mer engloutit leurs ennemis. » Après que le Seigneur les eut placés sur le terrain ferme des espérances éternelles, la mer engloutit leurs ennemis, de sorte que tandis que les uns étaient purifiés dans les eaux du baptême, le démon était englouti avec toutes ses légions.

« Il les amena sur la montagne qu'il s'était consacrée, sur la montagne que sa droite a conquise. » Après avoir chassé du cœur des hommes ces nations criminelles, il les mit en possession de la terre des vivants, et ainsi là où habitaient autrefois les devins et les magiciens, celui qui voit Dieu fixa son séjour.

« Mais ils tentèrent et irritèrent de nouveau le Dieu très-haut, et ils ne gardèrent pas ses préceptes. Ils se détournèrent de lui, et n'observèrent

« Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto. » His plagis verberata Domina Aegypto, eduxit populum suum de superscripta servitute, quem sanguine suo redemerat, et collocavit eum in Ecclesia, que prius sterilis fuerat ac deserta, de qua ait: Multi filii deserte, magis quam ejus que habet virum *Isai. liv.*

« Et eduxit eos in spe, et non timuerunt, et inimicos eorum operuit mare. » Collocatis his in spe eternitatis, operuit mare inimicos eorum, scilicet ut cum hi abinebantur baptismi, diabolus cum suis exercitiis mergeretur.

« Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, in montem quem acquisivit dextra ejus. » In ipsam Ecclesiam quam virtute gloriosæ resurrectionis suæ acquisivit.

« Et ejecit a facie eorum gentes, et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis, et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel. » Ejectis peccati gentibus a cordibus humanis, data est eis possessio terre viventium, factumque est, ut ubi quondam sortilegus harlotsque habitaverat, nunc mente videns Deum inhabitaret.

« Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum, et testimonia ejus non custodierunt. Et avertè-

autour de cette âme qui consent à ses premières avances, jusqu'à ce que l'amenant à un consentement plein et entier, il puisse la dévorer. Car tant qu'il reste en elle une étincelle de foi, elle a trop d'appât pour les dents de l'ennemi.

« Ils ont donné les corps morts de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints aux bêtes de la terre. Ils ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem, et personne ne leur a donné la sépulture. » Cela s'est accompli dans Jérusalem avant la venue du Sauveur, mais c'était la figure du massacre des innocents, alors que leurs chairs furent exposées en pâture aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel, c'est-à-dire aux persécuteurs, et qu'on répandit une si grande quantité de sang, que tous les corps de ces petits enfants purent à peine recevoir la sépulture. Ce sang répandu autour de Jérusalem, c'est le deuil de l'Eglise qui est dans les larmes, selon ces paroles : Rachel a pleuré ses enfants et a refusé toute consolation, parce qu'ils ne sont plus. *Jerem. xxi; Math. ii.*

« Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins, etc. » Les saints deviennent un sujet d'opprobre pour ceux qui ont été autrefois leurs frères ; et qui maintenant séparés de l'Eglise persécutent ceux qui craignent Dieu, ce qui se rapporte aux hérétiques :

« Jusques à quand, Seigneur, serez-vous irrité, votre colère n'aura-t-elle point de fin ? Jusques à quand votre fureur s'allumera-t-elle

comme un feu ? Répandez votre colère sur les nations qui ne vous connaissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent pas votre nom. » Seigneur, ne vous iritez point contre nous qui vous connaissons, mais faites retomber plutôt votre colère sur ceux qui ignorent votre Christ.

« Parce qu'ils ont dévoré Jacob, et désolé sa demeure, » la demeure de ce Jacob charnel qui s'est laissé séduire par les artifices de l'ennemi.

« Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquités, que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, car notre misère est extrême. » Que votre miséricorde nous prévienne, Seigneur, cette miséricorde qui n'est autre que votre fils unique, afin qu'en venant il ait pitié de nos iniquités, et qu'il nous délivre de nos péchés. Car nous sommes réduits en ce monde à la dernière indignité à cause de lui.

« Venez à notre secours, ô Dieu ? qui êtes notre Sauveur ! délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, et pardonnez-nous nos péchés, etc. » Vous nous aidez, ô vous nous êtes propice, lorsque la splendeur de votre nom qui est béni dans les nations, nous délivre par sa mort de la mort éternelle.

« De pour qu'on ne dise parmi les peuples : Où est maintenant leur Dieu ? Faites éclater parmi les nations devant nos yeux. » Ces peuples ou les nations, sont les puissances ennemies qui se font fortifier contre nous en disant : Où est votre Dieu

eam ad plenum voluntatis suae consensum adducens, valeat devorare. Quamvis enim in ea scintilla lucet fides, acerba est dentibus inimici.

« Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus caeli, carnes sanctorum tuorum bestiae terrae. Effuderunt sanguinem ipsorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. » Haec quidem in Jerusalem ante adventum acta sunt Salvatoris, sed passionem infantum figuraverunt, ubi carnes eorum bestiae atque volatilibus sunt, et tanta multitudo sanguinis est effusa, ut vix omnium sepeliri corpora possent. Circuitus autem in Jerusalem, plorantis Ecclesiae intelligitur haec, juxta illud : Rachel plorans filios suos, et non habet consolari, quia non sunt. *Jerem. xxi; Math. ii.*

« Facti sumus opprobrium vicinis nostris, » etc. Opprobrium fieri sancti his qui prius fratres fuerant, et tunc separati ab Ecclesia, timentes Deum persequantur, quod ad haereticos refertur.

« Usquequo, Domine, irasceris in finem, accendetur ventus ignis zelus tuus ? Effunde iram tuam in gentes que te non noverunt, et in regna que nomen, » etc.

Ne nobis irascaris quoniam, Domine, qui te novimus, sed in filios potius retorquet furor tuum, qui Christum tuum ignorat.

« Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt. » Illum carnalem, qui seductus est astu inimici.

« Ne memineris iniquitatumstrarum antiquarum : cito anticipet nos misericordia tua, Domine, quia pauperes facti sumus nimis. » Praeveniat nos quoniam, Domine, misericordia, que est unigenitus tuus, ut veniens propitiatur iniquitatibus nostris, et eruat nos a peccatis. Pauperes enim facti sumus in mundo propter illum.

« Adjuva nos, Deus, salutaris noster : propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris, » etc. Tunc nobis, vel adjuvas, vel propitiaris, si claritas nominis tui, que in gentibus benedicitur, nos morte sua a morte eripiat.

« Nequando dicant gentes, ubi est Deus eorum ? et innotescat in nationibus coram oculis nostris. Gentes, » sive nationes, potestates adversae sunt, quae invalescunt adversum nos, dicentes : Ubi est Deus

dont vous vantez la vérité ? C'est ce que les païens disaient souvent aux martyrs.

« La vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu. » Le prophète appelle ici le jugement en vertu duquel le Seigneur tirera vengeance du sang des martyrs, lui qui dit dans l'Apocalypse : Reposez-vous un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de ceux qui servent Dieu comme vous soit complet. *Apoc. vi.* « Que les gémisses des captifs s'élevèrent jusqu'à vous, » de ces captifs qui vous recherchent depuis longtemps par leurs larmes, et qui désirent être délivrés et réunis à vous.

« Possédez par la force toute puissante de votre bras les enfants de ceux qu'on a fait périr, » c'est-à-dire de ceux qui courent pour imiter les exemples des martyrs, ont crucifié en eux leurs vices et leurs concupisces.

« Rejetez dans le sein de nos voisins sept fois plus de maux qu'ils ne nous en ont fait, » afin qu'ils ne soient point condamnés sans retour par la peine du jugement, mais qu'ils paient en ce monde par la pénitence sept fois ce qu'ils doivent à la justice de Dieu. Par le sein, on entend souvent la poitrine de l'homme, sur laquelle repose son âme. « Faites retomber sur eux l'opprobre dont ils ont voulu vous couvrir, Seigneur. » Ils vous couvrent d'opprobre, en accusant d'outrages ignominieux vos martyrs dans lesquels vous habitez.

« Mais pour nous, qui sommes votre peuple,

et les brebis de votre pâturage. » Il leur donna le nom de brebis, à cause de l'innocence dont ils font profession, ou parce qu'elles ont Jésus-Christ pour pasteur. « Nous vous louerons éternellement, de génération en génération, » c'est-à-dire des prophètes jusqu'à l'Évangile. « Et nous publierons vos louanges, » parce qu'à vous ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint est l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles.

PSAUME LXXIX.

Pour la fin, pour ceux qui seront changés, témoignage d'Asaph. *Psalm.* Dans ce psaume, le prophète adresse à Dieu ses supplications, et raconte ses grandeurs.

« Vous qui dirigez Israël, écoutez-nous. » Celui-là est dirigé par Dieu qui voit Dieu des yeux de l'âme. Le prophète supplie donc Dieu de l'écouter ; « vous qui conduisez Joseph comme une brebis, » non pas ce Joseph dont il a rejeté la figure dans un autre psaume, mais ce Joseph qui, vendu pour trente pièces d'argent par son disciple, a été tiré des enfers par la puissance de son Père avec la multitude des justes.

« Vous qui êtes assis sur les Chérubins, » sur la plénitude de toute science. « Manifestez-vous. » Rendez-vous visible à ce monde ; « devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, » Il rappelle Ephraïm et Manassé, qu'il appelle ailleurs la

verax vester ? Sicut pagani martyribus saepe dicebant.

« Ultra sanguinis servorum tuorum qui effusus est. » Judicium hic invocatur, quo sanguis martyrum exquiratur a Domino, qui in Apocalypsi ait : Quiescite modicum, donec impleatur numerus conservorum vestrorum. *Apoc. vi.* « Introeat in conspectu tuo gemitus competitorum. » Qui te per longas lacrymas requirentes, absolvi et tecum esse desiderant.

« Secundum magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum. » Eos scilicet qui per martyrum exempla currentes, crucifixerunt se vitis et concupiscentis.

« Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum. » Ut non iudicii praesentis dampnetur, sed in hoc saeculo septuplum compositionem poenitentiae dissolvant. Sinitus autem saepe pectus hominis intelligitur, in quo anima requiescit. « Improprium ipsorum quod exploraverunt tibi, Domine. » Tibi enim exhibent, quia martyres tuos in quibus habitas, contumelias affligunt.

« Nos autem populus tuus, et oves pascuae tuae. » Propter innocentiam autem, quam gerunt, oves vo-

cantur, vel quia Christum pastorem habent. « Confortemur tibi in saecula, et in generatione et generationem. » Hoc est, a prophetis neque in Evangelia. « Annuntiabimus laudem tuam. » Quia tibi est cum aeterno Patre et Spiritu sancto honor et gloria, in saecula saeculorum. Amen.

PSALMUS LXXIX.

« In finem pro his qui commutabuntur, testimonium Asaph. » Iste psalmus vocem continet prophetae deprecantis, narrantisque magna Dei.

« Qui regis Israel, intende. » A Deo regitur, qui mente videt Deum. Ergo hunc propheta intendere sibi deprecatur. « Qui educis tanquam oves Joseph. » Non illum Joseph, cujus typum in alio psalmo reperit ; sed illum qui triginta argenteis a discipulo venditus, paternam virtutem ex inferno deductus est cum grege iustorum.

« Qui sedes super Cherubim. » Super plenitudinem omnis scientiae. « Appare. » Huic mundo te videndum praebere. « Coram Ephraim, et Benjamin, et Manasse. » Illum Ephraim Manasseque commemorat, quos

force de sa tête, c'est-à-dire l'Eglise et les apôtres. Benjamin placé au milieu, signifie l'apôtre saint Paul, qui est originaire de la tribu de Benjamin, et qui fut associé aux autres apôtres. *Philip. iii.*

« Excitez votre puissance, » que vous avez manifestée devant les Egyptiens et les enfants d'Israël : « Et venez pour nous sauver, » pour nous sauver de la puissance des démons, comme vous les avez délivrés de l'Égypte.

« O Dieu ! convertissez-nous, » afin que nous vous connaissions ; « et montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés ; » montrez-nous votre Fils, afin que nous trouvions en lui le salut.

« Seigneur, Dieu des armées, jusques à quand serez-vous irrité contre la prière de votre serviteur ? Dieu ne s'irrite pas, lorsque notre prière a pour objet la justice, mais le pécheur qui a la conscience de ses crimes, croit que Dieu s'irrite même contre sa prière.

« Jusques à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, et nous forcerez-vous à cailler des pleurs avec mesure ? » Souvent sous l'impression d'un vif désir de Dieu, ou du souvenir de nos péchés, nos larmes deviennent notre pain et comme notre boisson. Il ajoute : « avec mesure » ce qui nous indique qu'en priant Dieu de nous pardonner nos péchés, ou bien, en lui exprimant le désir de le voir, nous devons user des aliments avec modération, et que pour cette

prière nous ne devons pas employer de longs discours.

« Vous nous avez mis en butte aux contradictions de nos voisins, etc. » des Juifs et des hérétiques qui font grand bruit autour de l'Eglise et ne cessent de nous attaquer.

« Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous, et montrez-nous votre visage, etc. » Montrez-nous celui qui a dit : Celui qui me voit, voit aussi mon Père. *Jean. xiv.*

« Vous avez transporté votre vigne de l'Égypte, vous avez chassé les nations et vous l'avez plantée. Vous lui avez servi de guide dans le chemin, etc. » Bien que ces paroles aient trait à la synagogue, elles doivent être rapportées à l'Eglise, qui après avoir rejeté les vices des nations a été, grâce à la foi, transportée des ténèbres du siècle à une dignité toute céleste. La voie lui a été ouverte, c'est-à-dire les commandements par lesquels elle devait marcher à l'aide des docteurs que Dieu avait comme plantés au milieu d'elle, et par lesquels la prédication de l'Évangile devait retentir par toute la terre. Cette vigne est également gardée, dirigée et nourrie par le Seigneur qui est assis sur les Chérubins.

« Son ombre a couvert les montagnes, et ses rameaux les cèdres les plus hauts ; » avec les patriarches et les apôtres qui lui donnent son éclat.

« Elle a étendu ses branches. » Nous sommes ces branches qui avons poussé sur le cep de

accipiat, si in precatione, non in multiloquio profertur.

« Possuisti nos in contradictionem vicinis nostris, » etc. Judæis atque hæreticis, qui in circuitu Ecclesiam obstreperant, nosque impugnant.

« Domine Deus virtutum, converte nos ad te, et ostende faciem tuam, » etc. Ilum qui dixit : Qui me videt, videt et Patrem *Joan. xiv.*

« Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam. Dux itineris fuisti in conspectu ejus, » etc. Licet hæc synagogam figuraverint, ad Ecclesiam referenda sunt, quæ a tenebris sæculi ad celestem dignitatem, ejecitis vitiorum gentibus, fide favente, translata est. Cui etiam via, id est, mandata per quæ graderetur, largita sunt, plantatis in ea doctoribus, per quos in omnem terram Evangeliorum sonus nuntiaretur. Ipsa quoque a Domino super Chérubim residente custoditur, dirigitur, et nutritur.

« Operuit montes umbra ejus, et arbuta ejus cædros Dei. » Cum patriarchis atque apostolis claritatis suæ.

« Extendit palmites suos. » Nos sumus vites, qui ex vinea illa frondimus. « Usque ad mare. » Id est,

cette vigne. « Jusqu'à la mer, » c'est-à-dire que nous sommes parvenus au baptême, nous qui précédemment étions ballottés et flottions au milieu des vanités de ce siècle. En effet, d'après l'Apocalypse, la mer figure le baptême. « Et ses rejets jusqu'au fleuve, » afin que ceux qui recevaient d'elle une nouvelle naissance, fussent purifiés par le baptême. Le prophète revient maintenant à la synagogue.

« Pourquoi avez-vous détruit son mur de clôture. » Le mur de clôture de la synagogue a été détruit, lorsqu'elle a été frappée d'aveuglement jusqu'à ce que la plénitude des nations entrât dans l'Eglise.

« Et pourquoi est-elle vendangée par ceux qui passent dans le chemin ? » Elle est dépouillée par ceux qui passent jusqu'à Dieu par la voie de ce monde, en cherchant à convertir les Juifs par la prédication.

« Le sanglier de la forêt l'a dévastée, et la bête sauvage l'a ravagée. » Ce sanglier, cette bête féroce désignent la cruauté du démon, par lequel elle a été détruite à cause de son inéductibilité.

« Dieu des armées, convertissez-nous, » convertissez la Synagogue à l'Eglise.

« Regardez du haut du ciel et voyez, et visitiez votre vigne, » dont j'ai parlé plus haut. « Faites prospérer celle que votre droite a plantée, » celle que votre puissance, c'est-à-dire votre Fils a fondée par sa résurrection. « Et jetez les yeux sur le fils de l'homme, » sur le fils de la Vierge ;

« que vous avez affermi pour vous-même, » et que vous avez placé à votre droite, après qu'il a eu triomphé de la mort.

« Elle a été brûlée par le feu et arrachée, et ses habitants périront à l'aspect menaçant de votre visage, » la synagogue avec les Juifs qui ont refusé de croire.

« Que votre main repose sur l'homme de votre droite, » sur le peuple que votre droite, c'est-à-dire votre Christ doit sauver ; « et sur le Fils de l'homme que vous avez rempli de force pour votre gloire, » sur notre Médiateur et notre Sauveur.

« Et nous ne nous éloignerons plus de vous, vous nous rendrez la vie. » Si nous vous restons attachés par la foi, nous sommes alors nourris de ce pain de vie, que vous avez envoyé du ciel. « Et nous invoquerons votre nom, » celui auquel vous avez donné un nom au-dessus de tout nom.

« Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous et montrez-nous votre visage ; et nous serons sauvés. » Montrez-nous celui qui est votre image, celui qui est votre face, celui qui est la splendeur de votre visage, celui en qui vous demeurez et qui demeure en vous. Qu'il daigne venir habiter nos âmes après les avoir purifiées, qu'il se montre à nous comme le Sauveur du monde, et nous sauve par sa sainte vigilance. A lui, soit la gloire et l'empire, avec vous et avec l'Esprit-Saint, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

usque ad baptismum accessimus, qui prius in vanitate sæculi hujus fluctuabamus. Mare enim Apocalypsis baptismum signat. « Et ad flumen propinquæ ejus. » Ut qui in ea renascébantur, baptismo abluerentur. Hinc ad synagogam revertitur.

« Ut quid destruxisti maceriem ejus ? » Tunc enim multitudo synagoga deposita est, cum ei cæcitas contigit, donec plenitudo gentium subintraret. « Et vindemiant eam omnes transeuntes viam. » Spoliatur ab his qui per hujus sæculi viam ad Deum transeunt, dum Judæis converti faciunt predicando.

« Et determinavit eam aper de silva, et singularis fero immanitas diaboli intelligitur, à quo exterminata est propter incredulitatem.

« Domine Deus virtutum, converte nos ; » Synagogam ad Ecclesiam.

« Respice de celo, et vide, et visita vineam istam. » De qua superius sum locutus. « Et perfice eam quam plantasti dextera tua. » Quam virtus, id est, Filius tuus resurrectione sua fundavit. « Et super filium hominis. » Filium virginis. « Quem confirmasti sibi. »

Quem, devicta morte, ad tuam dexteram collocasti. « Incensa igni et suffossa, ab increpatione vultus tui peribunt. » Synagoga itaque cum Judæis non credentibus.

« Fiat manna tua super virum dexteræ tuæ. » Super populum quem dextera, id est, Christus tuus salvabit. « Et super filium hominis quem confirmasti tibi. » Ipsum Mediatorem, Salvatoremque nostrum.

« Non discedimus a te, vivificabis nos. » Si tibi fide adhereramus, tunc pane illo vite quem de celo misisti, redimimur. « Et nomen tuum invocabimus. » Ipsam qui dedisti nomen super omne nomen.

« Domine Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus. » Ipsum, qui est imago tua, ipsum, qui est facies tua, qui est illuminatio vultus tui, in quo manes, et qui manet in te. Qui purificasti mentibus nostris dignetur illabi, sequæ nobis mundi Salvatorem ostendere, nosque inspectione sancta salvare. Ipsi gloria et imperium tecum, et cum Spiritu sancto, et nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.